LE CROYANT FORT

INTRODUCTION

LE CROYANT FORT

INTRODUCTION

On m'a interrogé plusieurs fois pour savoir comment je fais pour mener toutes mes activités, comment je fais pour être toujours dynamique, comment j'ai fait pour écrire tous ces livres, ….
Ces questions, m'ont amené à analyser ce nouveau sujet pour expliquer aux autres comment être plus efficaces dans leur vie. Et cela m'a rappelé ce hadith du prophète (saw): le croyant fort est meilleur et plus aimé d'Allah que le croyant faible et dans les deux il y a du bien. Être croyant, c'est bon mais si le croyant est fort, physiquement, avec la science, avec son argent, son influence sociale etc, ça serait encore mieux puisque déjà il est croyant et donc plus il a les moyens, plus il va les utiliser pour le bien. Mais ce que la plupart des gens ignorent, c'est que la suite de ce hadith donne le moyen, l'outil pour être un croyant fort. Ce n'est pas juste de dire: il faut être croyant. Si en plus tu es fort tant mieux, mais si tu es faible c'est bien aussi puisque tu es croyant déjà. Ce n'est pas juste cela ; il s'agit de nous donner un moyen pour être un croyant fort, pour que tous les croyants soient forts ; pour qu'un croyant essaie d'être fort. Donc pour cela il dit « », "attache toi à ce qui t'est utile", ça veut dire tout ce que tu connais qui est utile pour toi, fais tout pour l'obtenir, essaie de faire tout le possible pour y accéder. Par exemple, tu sais qu'il est bien pour toi d'apprendre le Coran, mais apprends alors, chaque fois que tu as cinq minutes, chaque fois que tu as du temps. Tu sais par exemple que tu dois prendre le bus pour te déplacer, alors prends un petit Coran avec toi, le temps que tu es assis là, apprends, pourquoi rester comme ça des heures à ne rien faire ? ou de discuter de choses inutiles. Donc tu sais que c'est un bien pour toi, fais le, tu sais que faire du zikr c'est bien fais le, tu sais que lire des livres c'est bien, fais le, qu'aller à la mosquée c'est bien, fais le. Tout ce que tu sais être un bien pour toi, fais tout pour le faire, pour l'obtenir. Ensuite, « s », « et demandes l'aide d'Allah et ne flanche pas ». S'il y a une difficulté, ne te décourage pas, ne dis pas: non ça c'est difficile, ou bien face un obstacle, demande l'aide d'Allah, fais le, si tu as du mal, demande à Allah de t'aider et, essaie encore et encore, et demande à Allah de t'aider et de faciliter et essaie encore, ne te décourage pas. Donc ça veut dire que le croyant est un fonceur, un battant, quelqu'un qui se bat toujours. Et on sait que la vie est ainsi quand on se bat sans cesse, ce n'est pas sûr qu'on y arrive, mais on a beaucoup plus de chance d'y arriver que celui qui ne se bat pas et cela même si on n'est pas croyant, même pour tout le monde. Dans la vie, il faut se battre pour y arriver. Mais quand on est croyant, on a un avantage sur les autres c'est qu'on va demander à Allah de nous aider. Et comme nous le faisons pour Lui, Allah va nous aider. On a un avantage par rapport aux autres, par rapport à ceux qui se battent pour autre chose qu'Allah, pour eux-même, pour leur pays ou tout autre cause. Nous on le fait pour Allah et Allah est avec nous. Et ensuite le

prophète saw dit, « s'il t'arrive un malheur, si malgré tous tes efforts, ça n'a pas marché, tu n'as pas eu la chose que tu voulais, cela ne s'est pas passé comme tu l'as souhaité, il ne faut pas te décourager », puisque ce qui décourage et démotive les gens c'est les échecs dans la vie, on a échoué, on est découragé, on a perdu ses ambitions, ses objectifs, on ne croit plus qu'on puisse réussir et donc la vie n'a plus tellement de sens, de passion, etc… et après on subit la vie, on subit les choses. Mais un croyant, non. Même si ça ne c'est pas passé c'est qu'Allah a une sagesse que tu ne comprends pas, parce que ça ne s'est pas passé comme tu voulais, mais peut être qu'Allah va mettre un bien dans cette chose. Donc garde ta confiance en Allah ; du moment que toi tu as fait ton nécessaire avec Allah, tu n'es pas perdant, tu as fais ce qu'il faut, tout ce que tu as pu pour Allah, selon les moyens que tu avais. Maintenant Allah n'a pas voulu que ça se réalise, ce n'est pas grave. Alla a la sagesse. Tu remets ton destin entre les mains d'Allah, et tu continues à te battre.

I. Le fonceur

En tout cas pour être un croyant fort, voici un premier point, que le hadith nous enseigne : être un battant, toujours se battre. Autrement dit, maintenant revois tous les objectifs que tu as eus dans ta vie, tous les bons objectifs. Par exemple, à un moment tu voulais apprendre le Coran, et puis tu as arrêté, tu as cessé d'apprendre le Coran. Qu'est ce qui s'est passé ? pourquoi as-tu arrêté ? qu'est ce qui n'a pas marché ?

Pour le Coran, ce qui ne marche pas avec beaucoup de gens quand ils apprennent, c'est qu'ils ne révisent pas ou pas suffisamment. Donc ils apprennent après ils oublient. Donc tu avances, tu apprends, et après, tu oublies ce que tu as appris, c'est normal qu'après un moment tu te dises: mais à quoi ça sert d'apprendre pour oublier? « je vais continuer à apprendre alors que ce que j'ai appris j'ai oublié, donc ça ne me mène nulle part », donc tu vas arrêter. Alors que la bonne réponse c'est comment faire pour ne pas oublier ce que tu as appris. Et comment faire cela justement, eh bien nous avons une excellente formule qu'avaient les Sahabas (r) : prier avec ce que tu connais. Tu pries avec tout ce que tu as appris, de préférence pendant les prières nocturnes, sinon pendant toutes les prières. Donc au lieu de faire toutes les prières avec les petites sourates, à chaque fois les mêmes, tu mets dans l'ordre dans ta tête, tout le Coran que tu connais, chaque fois que tu vas prier tu commences par le début, jusqu'à la fin, et tu fais tourner de cette manière, constamment. Et maintenant chaque fois que tu apprends, chaque fois que tu as le temps d'apprendre un bout de Coran, quelques versets, n'importe lesquels, tu le mets à leur place dans le Coran que tu connais et à chaque fois que ça va venir dans la prière, tu vas le réciter. Et ainsi tu ne vas plus l'oublier et en plus d'une part tu es tranquille pour la révision puisque tu révises régulièrement tout le Coran que tu as, de l'autre, ta prière est améliorée puisqu'au lieu de prier avec les toutes petites sourates, tu pries avec des sourates plus longues et tout le Coran que tu connais et ça t'amène à mieux te concentrer, troisièmement tu te retrouves, ma cha Allah sur le chemin des Sahabas (r) et tu te rapproches plus de la manière de faire et de vivre des Sahabas.

Donc tu vas revoir les objectifs que tu t'es donnés à un moment, par exemple tu t'es donné pour objectif d'être patient, de ne plus être colérique, de te lever et prier la nuit, etc… tous ces objectifs que tu as abandonnés, il faut les réactualiser. Il ne faut pas se laisser aller et subir la vie: on renonce, on renonce jusqu'à ce qu'on ait plus d'objectif. On vit l'islam d'une façon terne, monotone, sans passion, sans engouement, sans objectif.

Voila le premier point : être un fonceur et tout faire pour atteindre ses objectifs.

II. Ambition illimitée

Le second point, c'est que le croyant a une ambition illimitée. Il n'y a rien dont tu te dira:, non ce n est pas possible. Par exemple, la concentration, l'humilité, le recueillement dans la prière. Qu'arrive t il à la plupart des gens ? on essaie de se concentrer et on n'y arrive pas, on essaie encore, et après on n'essaie plus. Puis, on laisse tomber on dit: non ce n'est pas possible., j'ai tout fait, je n y arrive pas donc, c'est fini, je ne me fatigue plus, je prie seulement, je prie

comme ça c est tout. Alors on va prier, sans avoir à l'esprit qu'il faut se concentrer, puisqu'on a essayé et on n'a pas pu, donc on laisse, on va dire non, ça c est pour les sahabas. Ces histoires qu'on entendait que les sahabas priaient, qu'ils n'entendaient pas ce qui se passait à côté d'eux, que certains étaient transpercés par des flèches et pourtant ils continuaient à prier, etc, ce n'est pas possible pour nous.
Le croyant doit avoir une ambition illimitée. C'est possible. Alors, on cherche, et cela peut durer des années, mais on n'abandonne jamais. Allah détient tout mais il veut aussi voir nos efforts, comme Allah le dit, « ceux qui luttent pour nous, nous les guiderons dans le bon », sourate l'Araignée, dernier verset. Donc, il faut lutter. Par exemple pour avoir le recueillement dans la prière, il faut lutter beaucoup, c'est possible car Allah possède tout. Allah a donné une telle capacité à l'être humain, regardez quand Il dit aux anges, «Je vais mettre un calife sur terre », sourate la Vache, verset 20. Tu es le calife d'Allah, tu es là pour exécuter la volonté d'Allah sur terre, pour établir le bien, pour établir la religion d'Allah, pour mettre de l'ordre, établir la justice dans ce monde, chacun de nous, soubhan Allah. C'est vrai que nous sommes très très très loin de jouer ce rôle. Que ce soient les musulmans dans leur ensemble ou bien chacun pris individuellement. Tel est le potentiel qu'Allah a mis en toi, en chacun de nous. Et pourquoi ne jouons nous pas ce rôle ? Parce que, nous n'avons pas fait le nécessaire. Chacun de nous a des faiblesses, du laisser-aller, des manquements qui font qu'on ne joue pas notre rôle assigné par Allah.
Donc le deuxième point est l'ambition illimitée, qu'Allah nous aide et Allah est capable de tout. Notre confiance est en Allah. On ne doit pas dire, telle chose ce n est pas possible, ce n est pas pour moi.

III. Dominer l'argent

La relation que doit avoir le musulman vis-à-vis de l'argent est un article de l'Islam très mal compris des musulmans. Je peux dire que dans ma vie, j'ai rencontré très peu de personnes qui l'ont compris. Très peu de gens parmi les personnes engagées, les militants. Je vais vous donner l'exemple de quelqu'un qui a compris par la grâce d'Allah. A un certain moment, j avais besoin de financement pour des livres islamiques et pour une mosquée, et j'ai écrit à un ami qui est un français converti. Je lui ai dit que nous avions tel besoin et s'il pouvait participer. Il m'a dit écoute, moi je gagne 1 500 000 FCFA par mois (15 000 FF à l'époque). Il y a 500 000 FCFA qui vont aux impôts, et puis j'ai mon fils qui est étudiant qui est converti et qui est marié et à qui j envoie 500 000 FCFA pour subvenir à ses besoins. Je donne 100 000 à l'imam de mon quartier, il y a deux mosquées en construction dans ma région à qui j'envoie 50 000 chacune. Je parraine aussi 3 orphelins pour environ 100 000F par mois. Donc il me reste 200 000F par mois pour vivre ; ce qui en France correspond à ce qu'on appelle le RMI (revenu minimum d'insertion), c'est à dire le minimum pour survivre. Pour cela il m'a dit, je n ai pas grand-chose à te donner ; mais quand même il m'a envoyé quelque chose. Voila quelqu'un qui a compris. Quand le prophète saw dit et jure que l'aumône ne diminue pas l'argent, pourquoi sommes-nous en train d'hésiter, hésiter de faire l'aumône ; mais puisque le prophète saw a juré que ça ne va pas diminuer ton argent. Puisqu'Allah nous dit que tout ce que vous dépensez Il le remplace. Mais qu'est ce qui t'arrive? Tu caches, tu calcules, non j'aurais besoin de ceci ou de cela. Mais si tu déposes ton argent à la banque, tu as confiance que tu va le récupérer, n'est ce pas ? ou bien tu as peur de perdre ton argent ? non tu as confiance. Mais pourquoi pour donner ton argent à Allah tu n'as pas confiance ? « je vais donner à Allah et moi je vais faire comment, mais est ce qu'Allah va te laisser tomber ? » Ah mais j'ai peur ! et cela est un gros problème. Et de vivre avec ça, tout le monde peut comprendre combien ça bloque la foi . En fait il y a comme une barrière entre ceux qui croient qu'ils gèrent leur argent, qui décident de ce qu'ils font de leur vie et ceux qui savent que c est Allah qui nourrit. C'est deux mondes à part.

Donc tant qu'on est du côté de ceux qui pensent qu’avec mon argent c'est moi qui décide, moi qui ai la maitrise de ma vie, mon destin, c'est moi qui paye mes factures, qui paye mon loyer, qui fait le nécessaire pour mes enfants ; et que si je perds le contrôle de la situation, ça va être la catastrophe, eh bien on est dedans. Au moment où on saura que c'est Allah qui fait tout cela, on ne vas plus se soucier de l'argent.
Voila donc un point très important qui n'est pas compris, qui n'est pas présent chez la plupart des musulmans. Même si on vous incite à donner des aumônes, à participer à telle ou telle chose, on ne vous explique pas les choses de cette façon, telles qu’elles sont. Alors que dans le Coran, Allah nous parle beaucoup du « rizk », de la subsistance, et cela à plusieurs reprises ; parce qu'Il sait que le problème essentiel pour l’adoration est la subsistance. Allah nous dit lui-même dans la sourate Qui éparpille : « je n’ai crée les jinn et les humains que pour m'adorer ; je ne leur demande pas de subsistance , je n ai pas besoin qu'ils me nourrissent, c'est Allah qui dispense la subsistance, c est lui qui est le fort, le puissant ». Quel rapport entre le fait qu'Il nous a créés pour l'adorer et le fait que   c'est lui qui nous nourrit ? Parce que là est le problème, justement chez la plupart des gens ; ils se soucient de leur vie, de leur survie, et c'est ce qui freine leur adoration, leur engagement dans la religion. Et comme aussi Allah dit, « ordonne à ta famille de pratiquer la prière ; toi-même patiente et endure pour la prière, nous ne te demandons pas de subsistance ; c est nous qui te nourrissons », sourate Taha, verset six.
Que faut il donc savoir à ce sujet ? si vous êtes de l'autre côté de la barrière, du côté où on a peur, si l'argent disparait, comment on va se nourrir, comment on va faire, … il est impératif de résoudre cette situation. Et comment le faire, comment changer de conviction, de foi, comment être amené à avoir la foi en Allah, comment être amené à savoir que c'est Allah qui donne, que c est Allah qui nourrit, etc. Par la grâce d'Allah, il y a une solution très simple : il faut donner pour Allah. Quand tu vas donner, tu verras qu'Allah te le remplacera. Je ne dis même pas tu verras si ça marche ou pas, mais le prophète saw a juré que c'est comme ça, Allah nous dit que c'est comme ça . Mais quand tu doutes, donc tu ne donnes pas parce que tu as peur et tu demeures dans ton doute. Mais le moment où tu donneras, tu verras que ça marche ; puis le doute va partir ; petit à petit tu auras plus confiance ; jusqu'à atteindre le point qu'Allah veut : qu'on devienne indifférent à l'argent. Et il nous dit justement : « quand on accorde un bien-être à l'être humain, il est heureux, et quand il lui arrive un malheur, à cause de ce qu'il a fait, le voici découragé, le voici déprimé », sourate Les romains, verset 25. Allah dit : regardez les hommes comment ils sont : on leur donne du bien, un travail, une bonne paye, ils sont tout heureux, tout réjouis, mais quand on perd son travail, quand le commerce ne marche plus, qu'il n'y a plus d'entrée d argent, la personne est déçue, la personne est triste, et soubhan Allah, quand on lit ce verset, on peut se dire : « mais et alors, c'est normal, tu as de l'argent, tu as un bon travail, tu es content, ma cha Allah, tu vas payer tes dettes, acheter tout ce que tu veux, améliorer ton quotidien, pouvoir envisager de nouveaux projets, etc, c est normal ! et puis si tout à coup le travail disparait, qu'il n'y a plus d argent, alors tu vois tout noir, tout s’assombrit, tu vois que les problèmes vont te submerger de partout ». Nous mêmes qui sommes musulmans, pratiquants, qui lisons le Coran, on lit mais on ne voit pas où est le problème. Mais le problème c'est qu'Allah nous dit ensuite : « mais est ce qu'ils ne voient pas que c'est Allah qui étend les biens à qui il veut et qui limite !» c'est ça le problème. Ça veut dire qu'on ne croit pas en Allah . Je vais vous donner un petit exemple pour comprendre : tu rentres chez toi, et tu trouves que ton fils de huit ou neuf ans a caché les oignons et le riz dans sa chambre ; et tu lui demandes, mais qu'est ce que tu fais ? pourquoi tu as mis le riz et les oignons dans ta chambre ? Il dit: « j'ai eu peur de ne plus avoir à manger ; j'ai vu que ça a diminué, j'ai eu peur que ça ne suffise plus, pour demain et après demain, et dans une semaine, c'est pour cela que je les ai cachés ». Alors tu lui dis : « mais ça ne va pas, qui te nourrit depuis que tu es né ? est ce qu'on t'a déjà laissé un jour sans manger ? je suis là! ta

maman est là ! tu n'as pas besoin de cacher quoi que ce soit, tu n'as même pas besoin de réfléchir à ce que tu vas manger demain ou ce soir, on est là! »
Alors regardez maintenant, Allah qui nous voit cacher, et calculer, nous soucier, vous ne pensez pas que ça le vexe ? « n'est ce pas Moi qui vous ai créés? ne croyez vous pas en Moi ? suis-je là ou pas ? toute ta vie tu n'as manqué de rien, alors qu'est ce qui se passe? »
Effectivement, Allah est vexé, vexé qu'on ne croie pas en lui, qu'on ne croie pas que c'est lui le bienfaiteur, que c'est lui qui nous nourrit. A la fin de cette série de versets, qui se trouvent dans sourate AR RUM les Romains, Allah dit « Allah qui vous a créé, qui vous nourrit, qui vous fait mourir et qui vous fait revivre, y a-t-il parmi vos associés, un qui fait quoi que ce soit de cela ? »
Alors nous croyons sans problème qu'Allah nous a créés, et que vraiment ce corps est merveilleux, fantastique, que nous ne pouvons même pas comprendre comment ce corps est fait ; la médecine, la science découvrent tout le temps de nouvelles choses et il y a beaucoup de zones qui ne sont même pas comprises dans le corps. On sait qu'Allah va nous faire mourir, ça c'est sûr, et on n'a même pas besoin d'être croyant pour savoir qu'on va mourir, et on sait que nous allons revivre, que nous allons rendre des comptes, que nous irons en enfer ou au paradis, qu'Allah nous préserve de l'enfer et fasse de nous des gens du paradis. Mais de croire que c'est Allah qui nous nourrit, c'est ça qui pose problème. Et pour cela Allah nous dit : « Allah vous a crées, qui vous nourrit qui vous fait mourir, qui vous fera vivre, quelqu'un d autre peut il le faire ? donc pour la vie et la mort on est d'accord, mais pour la subsistance, on a un problème. Et dans ces versets, Allah nous dit comment le croyant doit être, quelle doit être l'approche du croyant vis-à-vis de l'argent et de la richesse ; il dit « donne aux proches leur droit, aux pauvres et à l'homme de passage, cela est meilleur pour ceux qui recherchent le visage d Allah », il est mieux de donner que de ne pas donner, « ceux là sont les gagnants ». Tu penses qu'en accaparant de l'argent, en économisant ; en ayant la joie de regarder ton compte en banque bien fourni, que tu es gagnant, non tu n'es gagnant qu'en donnant, et en donnant, et tu es gagnant quand Allah dit « tu es gagnant »dans beaucoup de choses : tu es gagnant qu'Allah va bénir tes biens, qu'Allah va les multiplier, et tu es gagnant parce que tu trouves le bonheur, le bonheur dans ton cœur, d'aider les autres, de secourir les autres et les autres vont te faire des bénédictions qui vont bénir ta vie, des bénédictions que tu n'aurais jamais pu acquérir avec ton argent. Le bonheur aussi qu'avec l'aumône Allah éloigne les malheurs. Par exemple tu pouvais avoir un accident où tu allais dépenser 100 000 ou 200 000 FCFA, ou plus, mais tu as fais une aumône qui t'a évité cet accident, donc alhamdulillah, toi-même tu ne le sais pas. Mais qu'est ce que ça veut dire ? si tu avais refusé de donner cette aumône, tu aurais eu l'accident, au lieu de faire une aumône de 5000, 10 000, 20 000, là tu aurais eu un problème de 100 000 , 200 000 que tu serais obligé de sortir, et tu te lamenterais d'avoir perdu ton argent ; et tu serais malheureux. Tu n'as toujours pas compris que c'est parce que tu as refusé une aumône que tu as eu ce problème ; et Allah te montre que si tu ne veux pas donner gentiment, il peut te le prendre de force, alors autant donner gentiment, sagement, parce qu'Allah peut te l'arracher.
Le rapport du croyant à l'argent, est primordial, et j'ai vraiment pitié des frères que j'ai rencontré, qui sont militants, engagés qui veulent avancer dans la religion mais qui ne veulent pas impliquer leur budget dans les choses de la religion : je suis là je prêche, je milite, je fais du zikr, j'enseigne, mais mon argent, faut pas y toucher ! j'ai vraiment pitié pour eux car ils ne donnent pas leur argent à la religion, parce qu'ils pensent qu'ils peuvent évoluer dans la foi alors qu'ils ne peuvent pas. Ils pensent qu'Allah va les accepter, les utiliser pour le bien de la religion, alors que ça ne va pas.
Donc voici l'approche du croyant avec l'argent, dépenser pour Allah, et ne rien cacher, donner pour Allah, et utiliser son argent pour le bien. Bien entendu, il y a des besoins, tu ne vas laisser ta famille mendier, dans le besoin. Mais le désir d'en avoir plus, le besoin de mettre de

côté parce qu'on ne sait pas ce qui va nous arriver, qu'Allah nous aide ; qu'Allah nous donne la confiance en lui, la foi en lui.
Pour conclure cette partie sur l'argent, je dirais que quand le croyant a de l'argent, il faut tout donner et ne rien garder, comme nous le disait le prophète saw : je n'aimerais pas avoir l'équivalent de la montagne de Ouhoud en or, et qu'il m'en reste encore après 3 jours, à part quelque chose que je garderais pour mes dettes, mais plutôt j'en ferais, ainsi et ainsi parmi les serviteurs d'Allah, (en faisant des gestes de distribution). Comprenez vous le sens de ce hadith, le prophète saw nous dit qu'il ne serait pas heureux, d'avoir la montagne de Ouhoud en or, et qu'après trois jours il lui en reste quelque chose. Il va falloir qu'il dépense tout cet or, s'il lui en reste même un peu, il n'aurait pas fait une bonne affaire, il aurait mieux valu ne pas avoir cette montagne. Cela nous demande de changer radicalement notre comportement et notre conception de l'argent. Quand tu vas donner tout ce que tu as, Allah va te donner sans limite, comme le prophète saw nous dit : « dépense et ne compte pas car Allah comptera pour toi et ne cache pas car Allah cachera de toi. » Donc si tu caches, Allah te cache, si tu dépenses en comptant Allah te donne en comptant, si tu donnes sans compter Allah te donne sans compter. Quand on rentre dans ce système de donner à Allah sans compter, et qu'Allah donne sans compter, on vit vraiment dans une autre dimension, affranchi de la contrainte matérielle, de la contrainte de l'argent, et on vit avec Allah, et tout ce qu'Allah fait est bon. Le prophète saw disait encore, « Ya Allah fais que la subsistance de la famille de Muhammad saw, soit juste de quoi se nourrir », donne-nous juste de quoi nous nourrir, on ne veut même pas avoir ce qu'on va manger demain. C'est le prophète saw même qui demande d'être comme ça. Et Aicha r dit: « on n'a jamais débarrassé la nourriture de devant le prophète saw ». C'était soit juste, soit insuffisant. Et lorsque Jibril as, lui a proposé d'être un prophète roi, ou un prophète esclave, il a dit : « je préfère être un prophète esclave. Un jour je mange, je Te remercie, et un jour j'ai faim et je Te demande. Et la faim, ça veut dire qu'il n'y a rien à manger, rien à vendre, il n y a rien du tout.

IV Ne pas perdre une minute

On ne doit pas perdre son temps, on a toujours quelque chose à faire, et même beaucoup de choses à faire et on est toujours occupé. Il me vient à l'esprit ce récit d'un homme saint, qui ne mangeait jamais le pain et ne buvait que la soupe. On lui a demandé pourquoi il ne mangeait pas de pain, il dit: « le pain met du temps à être mâché, alors que la soupe je l'avale directement, et j ai compté qu'entre le pain et la soupe je gagne soixante dix tasbih. » Boire la soupe rapidement au lieu de prendre son temps pour manger le pain, entre les deux je gagne soixante dix soubhan Allah, 'ma cha Allah.' Alors que nous on perd des centaines et des milliers de soubhan Allah, sans même sentir qu'on a perdu quelque chose. Et sur le temps, je vais vous donner des exemples de moi-même.
Alhamdulillah par la grâce d'Allah, j'ai appris le Coran, en 16 ans et je n'ai jamais donné du temps pour cela comme aller dans une école ou me détacher de quelque chose, pour aller consacrer un temps pour apprendre le Coran ; ça a toujours été dans les temps libres. Et le plus que j'en ai appris c'était dans les transports, quand j'étais à Paris, je prenais le métro, sinon quel que soit le moyen de transport. Quand j'étais en sortie, dès que les frères commençaient à discuter de choses inutiles, j'allais dans mon coin, et j'apprenais le Coran. Ce que je veux dire c'est que sans avoir pris du temps, sans que ça n'ait pris du temps, ni sur mes études, ni sur ma famille, ni sur autre chose, j'ai pu apprendre le Coran. C'est pour dire que, n'importe qui pourrait le faire, n'importe qui pourrait pendant son temps libre, chaque fois qu'il n'a rien à faire, apprendre petit à petit, jusqu'à boucler le Coran. Parmi les stratagèmes pour gagner du temps, il y a le fait de réviser le Coran dans les prières. Chaque fois que tu pries, tu prends les sourates que tu connais, du début à la fin, tu lis, tu relis, tu tournes ton Coran, et comme ça tu n'oublies pas. Tu n'as pas besoin de donner du temps pour la révision,

et tu apprends. Je vais vous donner un deuxième exemple : comment j'ai appris l'urdu, la langue pakistanaise. J'ai été une première fois faire quarante jours, au Pakistan, et j'ai vu que sans la langue on perdait énormément. Donc je me suis dis: « la prochaine fois que je viens, je vais apprendre leur langue ». La deuxième fois, que j'y allais, j'ai fait une escale à l'aéroport de Karachi, je me suis assis avec quelqu'un,et j'ai appris à lire et à écrire leur langue en 1 heure de temps. Les caractères sont comme les caractères arabes mais il y a des différences. Comme ça je pouvais lire les panneaux, noter les mots que je voulais retenir, etc. Ensuite quand j'étais en sortie, j'apprenais pendant les repas ; au lieu de m'assoir avec les arabes, je m'assois avec les pakistanais, et pendant tout le repas, je discutais avec eux. Par la grâce d'Allah, au bout de 20 jours, j ai fait mon premier discours en urdu.
Ceci pour en venir au fait, que l'apprentissage de la langue arabe est très important pour l'évolution dans la religion. Et si vous voulez consacrer votre vie à la religion et avancer, apprendre et enseigner, il est très important d'apprendre l'arabe. En fait, à partir du moment ou vous allez apprendre l'arabe, cela va vous permettre d'avancer dans la religion 2 fois, 3 fois plus vite, puisque vous allez mieux comprendre, le Coran, les hadith, les sermons de Jumua ; vous allez avoir accès à beaucoup de livres qui n'existent pas en français. Même quand ils sont traduits, c'est différent de l'arabe et la majorité des livres ne sont pas traduits. Donc ça va vous permettre d'avancer beaucoup plus. Vous pourrez à ce moment là vous-même traduire pour les autres au lieu d'attendre qu'on vous traduise, qu'on vous explique alors que la traduction peut ne pas être fiable. En tout cas ça vous permettra de faire beaucoup de choses. Et plus tôt vous aurez appris l'arabe, mieux ce sera pour vous et ça vous fera autant de temps de gagné. Au lieu de passer 10 ans à apprendre l'islam et à enseigner, et après, prendre le temps pour apprendre l'arabe et en professeuriter seulement à ce moment là, ça aurait été mieux d'apprendre l'arabe tout de suite, après 2 ou 3 ans et là toutes ces années à vous débattre sans connaitre la langue arabe, auraient été différentes. Malheureusement, tout le temps que j'ai essayé de convaincre les jeunes d'apprendre l'arabe, je n'ai pas eu beaucoup de résultats. Il y en a eu très peu qui ont appris. Ils apprennent vraiment pendant des années et des années, la méthode la plus lente possible. Je me souviens d'un frère qui m'a dit que pendant 2 ans, il assistait aux discours en arabe et refusait d'aller écouter la traduction, et au bout de ces 2 ans, il a compris l'arabe. Je lui ai dit: « soubhan Allah tu as mis deux ans pour apprendre l'arabe et c'est maintenant seulement que tu vas apprendre l'Islam ». Ce n'est pas efficace comme méthode. La méthode la plus efficace, c'est de parler soi même. Pendant qu'on mange, trouvez quelqu'un qui sait parler l'arabe et parlez. Mais si personne ne parle arabe autour de nous, il y en a chez les oustaz qui seraient très ravis de parler arabe avec vous. Il faut faire l'effort d'employer les mots qu'on connait, apprendre les phrases. Il y a déjà le Coran traduit en français; le jardin des vertueux, apprenez au moins le sens des sourates que vous lisez, de toutes les invocations que vous dites. Vous allez apprendre comme ça mais c'est une question de volonté.
Il faut bien professeuriter de notre temps, ne pas perdre du temps, pour évoquer Allah, pour le Coran, pour les activités. Qu'Allah nous aide.

V. Surpasser les péchés

Comment faire pour surpasser les péchés. On a de mauvaises habitudes, on commet des péchés, comment faire pour trouver le courage, la force de changer ça?
D'abord, dans le cheminement de la religion, il faut privilégier la foi et le comportement . Ça veut dire que si on prend la religion uniquement par les péchés, et les interdictions, et qu'on devient dur, dur avec soi même, et que parallèlement, on n'a pas évolué dans sa foi, et on n'a pas évolué dans son comportement avec les gens et on devient très dur avec soi et avec les autres; et étant donné qu'on a une nafs qui ne peut pas se plier comme ça, on risque de craquer. Je vais vous donner l'exemple de quelqu'un qui est dur avec les autres. Il y avait un jeune dans notre quartier qui était tellement dur, il avait des sœurs qui ne mettaient pas le

voile. Il faut comprendre qu'en France, le voile c'est très compliqué, c'est interdit à l'école, c'est très difficile pour les jeunes filles. Mais elles faisaient la prière, le ramadan, ne faisaient pas de bêtises et il leur disait: « vous ne mettez pas le voile, vous vous habillez comme des mécréantes, quelle est la différence entre vous et les mécréants? » etc. tant et si bien que les filles ont arrêté de faire la prière: elles ont dit : « puisqu'il n'y a pas de différence entre nous et les mécréantes, à quoi bon prier? et comme on n'est pas prêtes à mettre le voile et à sacrifier les études autant ne plus prier. » Qu' Allah nous aide. Ce que je veux dire ici c'est qu'il faut avancer dans l'islam avec la foi, la relation avec Allah, la sincérité, l'amour d'Allah, la crainte d'Allah, l'humilité devant Allah; et aussi la bienfaisance et la douceur avec les créatures. Bien entendu, on va aussi évoluer en laissant les interdits. Je dis cela parce qu'il y en a qui désespèrent, qui perdent courage: « comment ça se fait après toutes ces années, je n'arrive pas encore à surmonter ces interdits ». alors pour se remonter le moral, il faut se demander comment on était avant? En général avant on était pire, on faisait pire que ça,et on ne se posait même pas la question ; donc depuis le temps qu'on s'est mis dans l'islam, on a changé beaucoup d'habitudes, on a enlevé beaucoup de mauvaises choses et il y en a encore qui persistent, donc on va encore faire l'effort d'évoluer. Maintenant pour se donner le courage d'évoluer, toute la force spirituelle qu'on trouve dans le zikr, dans le Coran, dans la prière, dans nos pratiques, on va l'orienter là-dessus. Par exemple; chaque fois qu'on fait l'istighfar, on le fait en pensant aux péchés qu'on arrive pas à laisser. Chaque fois qu'il y a quelque chose qui va dans ce sens, dans le Coran, on pense à ça. Chaque fois qu'il y a la crainte d'Allah, on le met devant nous au lieu de l'occulter, de faire comme si ça n'existait pas, de ne pas y penser, d'essayer d'oublier ça. Non il faut à chaque fois placer les péchers devant nous puis se battre jusqu'à ce qu'on arrive à les surmonter. Ensuite, il faut remettre son destin entre les mains d'Allah. Des fois on pense qu'on a besoin de cet interdit pour ses affaires, pour son travail, pour sa survie et que vraiment si on ne le fait pas, la vie va être désorganisée, on va avoir des problèmes, qu'on ne pourra plus surmonter, qu'on ne pourra plus contrôler. Et donc il faut qu'on se dise à un moment, je me remets entre les mains d'Allah, je laisse arriver ce qui va arriver; allez! Je vais obéir à Allah, je vais faire ce qu'Allah veut et advienne que pourra! On va se rendre compte, la plupart du temps qu'il ne va rien se passer du tout ou qu'il va se passer quelque chose de très petit et puis que finalement c'était beaucoup plus facile qu'on ne l'imaginait de se maintenir dans les ordres d'Allah. C'est ce qu'Allah dit " shaytan vous promet la pauvreté et vous ordonne la turpitude", shaytan nous fait peur, on va être pauvre, on va être dans le besoin, on ne va pas pourvoir s'en sortir et il nous dit de faire des péchés, de désobéir à Allah pour qu'on puisse s'en sortir, " et Allah vous promet son pardon et ses bienfaits.

VI. Les études

Quand un musulman est étudiant, il faut être aussi fort que possible dans les études et il faut leur donner la priorité sur ses activités religieuses sauf bien entendu les obligations. Il faut mettre le maximum dans ses études.

La première chose qu'il faut faire par rapport à ses études c'est changer l'intention; il faut faire ses études pour Allah. Les gens étudient pour avoir un bon diplôme, un bon travail, un bon niveau de vie, pour gagner la donya, pour être plus à l'aise dans sa vie et pas comme si on n'avait pas de diplôme, si on faisait un petit travail, pas très rémunérateur, fatigant et qui demande beaucoup d'heures, beaucoup de temps, beaucoup de fatigue pour peu d'argent, etc. Donc plus on a un bon diplôme, plus on a de chance d'avoir un bon travail. Donc il faut d'abord changer cette intention et faire les études pour Allah.

Attention! Il ne suffit pas de dire: "A partir d'aujourd'hui mes études c'est pour Allah" pour que ce soit acquis. Il faudra travailler l'intention longtemps, pendant des années, pour que ça devienne réellement pour Allah.

Chaque fois que tu te réjouis d'une bonne note, d'un bon résultat, ou que tu t'attristes d'un échec, tu dois te remettre en cause: est-ce pour Allah et pour la religion d'Allah que tu réjouis et tu t'attristes ou pour ta valeur, ta carrière, ton avenir? Notamment quand tu arrives aux orientations, prie beaucoup pour qu'Allah t'accepte et t'oriente vers le bien. Quand tu traverses une étape difficile, c'est l'occasion de recentrer ton intention et remettre ta vie à la volonté d'Allah.
En quoi est ce que nos études peuvent être une adoration d'Allah?
D'abord, il faut penser que le diplôme qu'on aura, la position qu'on aura dans la vie, le travail qu'on aura, ce sera pour mieux servir la religion. Je vais vous donner un petit exemple la dessus, celui d'un cheick, au Pakistan à Karachi, qui est médecin et cardiologue et qui m'a raconté comment il fait daâwa dans sa clinique. D'abord, quand un patient vient, il lui explique que la maladie qu'il a est due à ses péchés, parce qu'Allah dit "Tout malheur qui vous atteint c'est à cause de ce que vos mains on fait et il leur pardonne beaucoup", sourate la Consultation, verset 30. Il m'a donné l'exemple de quelqu'un qui souffrait de problèmes au cœur. Il lui a demandé comment s'est venu et il a dit qu'on l'avait changé de poste à son travail; qu'il travaille à la douâane et que depuis qu'il occupe son nouveau poste, il touche à la corruption. Avant ça il était dans les bureaux et ne pouvait toucher aux pots de vin et maintenant il en prend. Le cheick lui dit :"Voilà! à cause de tes péchés Allah t'a donné cette maladie et maintenant tout ton argent, tu vas le dépenser à te faire soigner." Et le patient de dire, "j'ai besoin de cet argent pour les études de mes enfants etc". Et donc il a fallu le convaincre de changer de point de vue; qu'Allah nous aide.
Ensuite quand il prescrit une ordonnance, il met: " lire sourate Yassine trois fois par jour, faire tel et tel douâa et à la fin il met les médicaments. Et quand il faut faire une opération, il demande à la famille de jeûner et de rester dans la salle de prière qui est dans la clinique pour faire des douâas pendant qu'ils demandent l'aide d'Allah, et procèdent à l'opération. Et quand un malade doit passer quelques jours à la clinique, ils lui donnent la pierre et le nécessaire pour faire la prière et il a tous les jours une séance d'apprentissage de sourates et de hadith. Et les infirmières qui travaillent dans la clinique ont tous les jours une séance d'apprentissage de la religion et il y en a parmi elles qui ont appris le Coran en entier et il y en a qui ont appris la science jusqu'à être des "alimat", des savantes, grâce à cette séance quotidienne qu'elles ont à la clinique. Donc vous voyez, c'est la clinique pour soigner les patients et en même temps, on vit sa religion, on prêche la religion.
Donc, c'est comme ça que chacun, quelle que soit sa position dans la société, quel que soit le poste qu'il occupe, va chercher à adorer Allah, à pratiquer sa religion et à faire ce que sa religion demande dans son travail et en plus il va chercher comment utiliser cette position pour servir l'islam, pour prêcher l'islam. Donc, bien entendu, plus quelqu'un a une position élevée, plus il a des responsabilités, plus il est capable d'aider l'islam.
Donc pour les étudiants, il faut d'abord changer notre intention de travailler pour aller le plus loin possible, pour aider l'islam du mieux qu'on peut.
Ensuite, les études qu'on fait, vont permettre de satisfaire nos parents; parce que quand les gens se mettent dans la religion, les parents partout dans le monde ont peur d'une chose, que les jeunes laissent leurs études et ils ont aussi peur qu'ils deviennent extrémistes, qu'ils rentrent dans des groupes armés;... alors il convient de les rassurer en leur montrant que depuis qu'on est dans la religion, on est encore plus fort, encore meilleur dans les études, on travaille encore mieux; et comme ça au contraire, c'est les parents qui vont nous faire la publicité, qui vont dire aux autres parents qui ont un problème avec leur fils ou leur fille, " Tu n'as qu'à l'envoyer avec le mien, depuis qu'il est à la mosquée, depuis qu'il fréquente les gens de la religion, vraiment il ne fait plus de bêtises, on est tranquille, ses études vont mieux et c'est vraiment un modèle".

Troisièmement, quand tu vas être fort dans les études, ça va te permettre de faire daâwa à l'école et c'est très important. Pour le faire, plus tu es fort dans les études, plus tes paroles sont écoutées et répétées sans même que tu le saches. Tout le monde te regarde comme un surdoué, comme un génie, en tout cas comme un élève modèle. Quoi que tu fasses, si tu pries, on dira et "en plus il fait la prière!", tu n'as même pas besoin d'expliquer. Alors que quand tu pratiques la religion et que tu es nul, tu as de mauvaises notes, etc, au contraire, tout le monde dit " Ah je ne veux pas être comme lui!" tu deviens le contre-exemple de l'islam, tu es celui qui donne la mauvaise image de l'islam. Donc on doit être le meilleur possible à l'école et faire cela pour l'islam.
Pendant ses études, la mission de prêche à l'école est très importante. D'abord, qui peut toucher ces étudiants et élèves en dehors des élèves eux-mêmes? Très peu de gens, sauf les professeurs qui sont encore mieux placés que les élèves. Donc si vous ne les prêchez pas, ils risquent de ne pas du tout recevoir le message.
Le prêche des étudiants et élèves doit se faire sans prendre sur leur temps, et voici un schéma:
1)vous trouvez un moyen aussi simple que possible pour faire toutes vos prières à l'heure. Donc pour les prières qui vous trouvent dans l'établissement, cherchez une façon simple et discrète pour faire les ablutions et prier. Sachez que vous pouvez à la limite faire le asr avec le dhor mais surtout pas le reculer jusqu'au coucher du soleil.
2)Une fois cela acquis, cherchez d'autres élèves qui pratiquent la prière pour leur proposer la même solution que vous. Ainsi vous arriverez à faire toutes vos prières en groupe et cela est un gain énorme.
3)Choisissez la prière qui regroupe le plus de monde et faites une lecture de hadith après la prière. S'il n'y a pas vraiment le temps, lisez un seul hadith; autrement lisez quelques uns.
4)Trouvez un temps par semaine pour une discussion plus approfondie sur la religion. Par exemple, chacun pourra préparer un thème à tour de rôle.
5)Expliquez maintenant l'importance de la daâwa et qu'on doit inviter tous les musulmans à prier, venir prier en groupe, assister aux lectures de hadith et à la réunion hebdomadaire. Pour cela, demandez-leur de cibler des personnes dans leurs classes, et au besoin désignez qui sera chargé de leur parler – on peut faire des paires - et désigner le moment propice.
6)Préparez des séminaires de formation ou des sorties pendant les petites vacances, puis des activités pour l'étendue des grandes vacances pour revenir plus avancés. Démarrez mieux l'année suivante et abordez directement les nouveaux arrivés dans l'établissement pour les orienter vers les activités islamiques.
7)Envisagez des activités spécifiques à votre établissement: ruptures de Ramadan, conférences sur des sujets en relation avec les études: lutte contre la tricherie, etc.
Et comment être fort à l'école? Je vais vous donner un ensemble de règles pour cela.
1.Etre concentré un maximum pendant le cours; si possible s'asseoir tout devant, devant le professeur et se concentrer pour tout comprendre . Si on ne comprend pas, on demande au professeur. Les professeurs normalement ne sont pas dérangés quand on pose des questions pour comprendre; ce qui les dérange, c'est qu'on ne comprenne pas et qu'on ne dise rien, et qu'on reste comme ça en faisant semblant de comprendre. Donc écoutez, soyez devant, posez des questions jusqu'à tout comprendre. Si vous perdez le fil du cours en classe, vous allez mettre beaucoup de temps en dehors de la classe à rattraper ce que vous avez raté. Donc assurez vous au maximum que vous avez compris en cours.
2.Dès que vous sortez de classe, faites tout ce que le professeur a demandé de faire, faites tous les exercices qu'on vous a demandés. N'attendez pas la veille pour le faire. Faites-les en même temps, parce que le cours étant frais dans la tête, quand vous allez vous mettre dans les exercices, ça va venir plus facilement que d'attendre quelques jours, après avoir fait d'autres cours, et là vous avez un peu de mal à vous rappeler ce que vous avez appris pour faire les

exercices. Il faut être à jour tous les jours et essayer tous les jours avant de vous coucher d'avoir fini tout ce que tous les professeurs vous ont donné.
3.Chaque jour avant de rentrer en classe, relisez rapidement le cours précédent. C'est une technique de mémoire qui est excellente; parce que vous apprenez le cours, juste une semaine après, selon les matières, vous allez venir apprendre un nouveau cours. Ça s'efface, le nouveau cours vient, quand vous devez réviser à la fin de l'année, c'est pénible. Mais le fait de regarder le cours juste avant de rentrer dans le nouveau, ça vous permet de rafraîchir votre mémoire et vous abordez ce nouveau cours avec beaucoup de facilité. Et puis à la fin de l'année quand vous allez tout réviser, ça va être beaucoup plus facile. Et si jamais vous avez un contrôle surprise, vous serez prêt.
4.Chaque fois que vous avez une note qui n'est pas optimale dans les matières scientifiques, par exemple, en mathématiques, si vous avez 14/20, au lieu de vous réjouir, des 14 points que vous avez gagnés, il faut vous lamenter des 6 que vous avez perdus et vous demander pourquoi vous les avez perdus. Vous allez retravailler votre devoir et rechercher tous les points que vous avez perdus, pour réparer ces lacunes. Il ne faut pas vous satisfaire de votre 14 parce que vous avez des lacunes qui vont continuer à vous faire perdre des points au fur et à mesure, et vont vous empêcher de comprendre les cours suivants. Donc à chaque fois, vous reprenez vos lacunes, jusqu'à ce que vous les corrigiez, que vous soyez sûr que vous maîtrisez tous les cours que vous avez fait précédemment. Spécialement dans deux matières; les mathématiques et le français ; les fautes de français vont vous coûter des points dans toutes les matières littéraires et ça va vous suivre tout le temps; alors que ce sont des choses qui normalement ont été apprises à l'école primaire. Donc il faut retravailler ça pour corriger toutes vos fautes de français, pour que votre français soit correct, que ce soit en philosophie, en histoire en géographie, en français, n'importe quelle matière, vous écrivez correctement. Et les mathématiques aussi; il y en a qui continuent à faire des fautes de calcul, jusqu'au BAC et après le BAC, et chaque fois vous perdez des points bêtement. Donc quelle que soit la note que vous avez qui n'est pas optimale, vous retravaillez votre devoir, pour combler toutes les choses que vous avez ratées.
5.Dans chaque matière, en tout cas dans les matières essentielles, vous allez chercher tous les exercices possibles à faire. Quand le professeur vous donne une série d'exercices, vous les faites et ensuite, vous cherchez tous les autres exercices que vous pouvez trouver et vous les faites. Comme ça, vous êtes sûr d'être au complet. Dans les études, il ne faut pas se contenter de la moyenne, il ne faut pas se contenter d'avoir 11 ou 12, etc, parce que plus vous avancez, plus les défis sont grands, et plus vous avez besoin d'être au top pour aller plus loin. Donc il ne faut pas juste dire: "j'ai réussi mon année, c'est bon, c'est gagné". Non ce n'est pas gagné. Toutes les lacunes que vous laissez derrière vous, vont toujours jouer contre vous. Je vais vous donner un contre exemple: un ami avec qui j'ai été à l'école du cp jusqu'au BAC, on a été séparés que quelques années, mais on a tout fait ensemble. Il avait une stratégie, s'il avait 11 au premier semestre, il s'arrangeait pour avoir 9 au deuxième. S'il avait 12, il s'arrangeait pour avoir 8, de sorte a toujours avoir 10. il travaillait le minimum possible pour réussir. Donc il a fait ça pendant toutes ces années, arrivé au BAC, il a triplé son BAC. Toutes les lacunes qu'il avait, ça ne pouvait pas passer comme ça facilement. Après il est rentré dans une faculté, il n'a pas réussi, il en a fait une autre sans succès, et il a arrêté ses études comme ça. Alors, son père qui travaillait dans une banque, a pris sa retraite, et il lui a trouvé une place dans la banque. Je lui ai demandé ce qu'il faisait dans la banque, il m'a dit qu'il est dans un groupe d'études, quand quelqu'un vient demander un crédit, pour un projet professionnel, nous étudions le projet, et on décide de donner le crédit ou pas. Ma cha Allah! Vous étudiez le projet, quelqu'un qui veut faire une boulangerie, un commerce, et vous dites si ce projet est viable ou pas, prometteur, si ça vaut le coup de lui prêter de l'argent, ça c'est du travail de grosses têtes! Et il me dit oui c'est ce qu'on fait. Je lui demande ensuite qu'est ce qui se passe?

Il me dit ensuite s'il a un piston on lui donne le crédit, s'il n'en a pas on ne lui fait pas crédit. Ça veut dire que tout son travail ne sert strictement à rien. C'est comme ça que quelqu'un est devenu totalement inutile à la société. Il a une petite fonction, il est là comme un parasite. Il ne sert à rien, donc quelqu'un qui n'est pas capable d'apporter quoi que ce soit à la société; et il est là-bas à vie, a priori, tranquillement dans son petit coin, en train de faire semblant de faire des études et touchant son salaire tous les mois. Qu'Allah nous aide.
6.Je dois aussi vous livrer quelques unes de mes astuces. Si vous avez du mal à apprendre une leçon, recopiez-la. Travaillez en groupe de 2 à 5 personnes, c'est motivant et vous vous corigez les uns les autres. Etudiez chaque professeur et remarquez quand il a une tendance ou un message qui lui tient à coeur pour lui rendre cela dans son devoir. Il trouvera cela intelligent. Si dans un devoir vous n'avez pas fini et l'heure est presque terminée, sautez vers les questions suivantes et cherchez les questions faciles auxquelles vous pouvez répondre rapidement. Quand une question ou un problèmes est complexe, dites-vous qu'on ne vous demande que ce qui est dans vos moyens, donc ça doit être plus simple que cela; en cherchant une solution simple, in cha Allah vous trouverez rapidement.
Les études ont une autre portée que le travail qu'on va faire. Les études servent à épanouir le cerveau, à être plus intelligent. Si vous voulez, c'est comme le sport; si quelqu'un fait du sport et se maintient en forme depuis qu'il est petit, il a une forme physique excellente et il est plus résistant aux maladies, il est plus en forme, il dort mieux, il mange mieux. Par contre si quelqu'un ne fait pas de sport depuis son jeune âge, ne court pas, ne se fatigue pas, son corps est déjà très fatigué et après une maladie ou s'il est un peu gros, il va vite s'essouffler et il ne sera pas résistant. L'intelligence est ainsi; plus on travaille, on se casse la tête dans les études, plus on devient intelligent, plus on est capable de réfléchir aux problèmes de la vie, de résoudre des situations, de comprendre les choses. Je vous donne un autre contre-exemple: j'ai rencontré une fois un jeune de 17 ans, qui avait un âge mental de 11 ans, il était comme un enfant, il se comportait comme un bébé, et je me suis demandé comment il a fait pour devenir une sorte d'attardé mental. Alors j'ai discuté avec lui et il m'a dit que pendant qu'il était au collège, au lieu d'aller à l'école, il allait dans un bois pas loin où il y avait des poules et il passait la journée à courir après elles. Si vous avez déjà couru après les poules, vous avez certainement remarqué que c'est fort amusant, les poules courent dans tous les sens, «kak! Kak! Kak! »etc, et voilà du fait de passer des années à s'amuser comme un fou, à courir après les poules, au lieu d'apprendre l'orthographe, l'histoire et la géographie, les x et les y et toutes ces choses-là, il s'est bien amusé et il s'est retrouvé à 17 ans avec un âge mental de 11 ans. Donc si vous n'avez pas à travailler, si vous n'avez pas à vous casser la tête, vous allez rester comme ça, quelqu'un qui est incapable de se casser la tête. On va vous trouver une place de gardien, à rester debout toute la journée ou toute la nuit devant une maison, comme ça vous n'aurez pas besoin de vous casser la tête, vous allez faire une petit boulot tranquille, ou bien vous allez travailler avec vos mains, ou porter des charges,.. qu'Allah nous aide.
Donc, les études en plus de la dimension du travail, des diplômes, il y a la dimension de développer ses facultés mentales, la dimension aussi de l'Islam, comprendre les sciences de l'Islam avec l'éclairage des études; que ce soit pour comprendre le Coran; le Coran nous parle de beaucoup de choses, concernant les étoiles, l'astronomie, les sciences naturelles, les plantes, la géologie, etc, et c'est vraiment dommage d'avoir étudié ces choses là à l'école puis de les oublier. L'islam nous donne aussi des règles sur l'économie, sur la politique, sur la compréhension de l'histoire et c'est dommage de ne pas avoir ces règles, et d'être passé à côté de tout ça.
VII. Avoir une bonne condition physique.
On me demande si je ne fatigue jamais, ma cha Allah, l'être humain ne peut pas être infatigable. Mais, il y des choses à faire pour être plus résistant. Notamment, quelque chose que je fais depuis que je suis tout petit: je me suis entraîné à ne jamais me reposer quelle que

soit la fatigue. Je continue le maximum d'effort jusqu'à l'heure du repas ou de dormir, là je mange et je dors et puis voilà. Parce que quand tu es un peu fatigué et que tu te reposes, quand vient le moment de te coucher, tu n'es plus assez fatigué pour dormir comme il faut. Et quand on apprend à faire ça, continuer même quand on est fatigué, avec le temps, à force de se pousser jusqu'au bout, on ne tient plus compte de la fatigue, on ne fait qu'avancer, que se donner jusqu'au bout, jusqu'au moment de dormir et on tombe KO. Cela permet aussi de bien profiter de son sommeil et de bien exploiter tout son temps de la journée. Bien dormir c'est aussi une cause d'être en forme et de mener les activités. Et pour cela aussi il y a, ma cha Allah, une méthode que j'ai développée, depuis mon jeune âge, une fois couché, on ferme les yeux et on détend tous les membres du corps, de haut en bas, puis on ne bouge plus. Même si on a envie de bouger, de se gratter, on s'efforce de se retenir, de ne pas bouger. Totalement immobile, on commence à penser à Allah, soit par le zikr, soit par les douâas, soit lire le Coran, qui est plus efficace. Et quand en commence à réciter les sourates dans sa tête, on s'endort très très vite. Parce que quand on va dormir, si on ne pense à rien, shaytan va venir parler dans la tête, et il va t'empêcher de dormir, parce qu'il aime bien remplir la tête avec ses histoires. Et on reste comme ça à passer un certain temps dans les histoires de shaytan, jusqu'à être épuisé et pas endormi. Alors que quand on commence à lire le Coran, il y a une sérénité qui vient, et en fait shaytan va tout faire pour qu'en s'endorme, et pour qu'on ne reste pas à évoquer Allah puisque ça ne l'arrange pas qu'on lise le Coran, et donc on s'endort. Donc soit la foi est un peu faible, shaytan va avoir le dessus et on va s'endormir, au moins on a réussi à dormir, au lieu de rester comme ça à penser à plein de choses que shaytan met dans la tête, soit, on résiste un peu plus donc on va lire le Coran un peu plus longtemps, et on s'endort ensuite. En tout cas c'est une excellente façon pour se détendre et s'endormir vite.
Autre chose pour être physiquement plus résistant et plus efficace, c'est la respiration. On peut apprendre cela avec le Coran, ou avec autre chose.
Il y a une façon de respirer "sportive", mais même si ce n'est pas pour le sport, c'est toujours bon pour l'organisme. Il faut inspirer à fond, garder l'air un maximum de temps puis expirer à fond et reprendre encore à fond. On apprend cela quand on lit le Coran: avant de réciter, il faut bien inspirer pour pouvoir peut réciter longuement,au lieu de reprendre son souffle à chaque fois et après inspirer de nouveau à fond. Il y en a qui après quelques mots sont obligés de reprendre leur souffle parce qu'ils n'ont pas pris une bonne inspiration dès le départ. Il faut savoir cela pour la lecture du Coran. On l'apprend aussi quand on fait du sport: pour n'importe quel sport, il faut inspirer à fond pour avoir l'oxygène qui permet par la grâce d'Allah, à tous les muscles de fonctionner. Une personne qui ne s'oxygène pas bien, par exemple le drépanocytaire, qui a un problème avec les globules rouges transportant l'oxygène dans le sang, et qui se fatigue vite, il met du temps à récupérer, ou bien les femmes qui manquent de fer, qui s'essoufflent, qui sont fatiguées, car c'est le fer qui est dans les globules rouges qui transporte l'oxygène dans l'organisme. Donc si vous faites du sport, par exemple du footing, plus vous respirez bien, plus vous résistez longtemps. Et chaque fois que vous êtes fatigués, respirez bien, et puis ça vous habitue au rythme de bien respirer, ça va repousser pour ne pas dire éliminer la fatigue, ça va faire que vous résistez plus, vous ne vous essoufflez pas, vous ne vous fatiguez pas. Et concernant la fatigue, il faut dire que tous les muscles du corps sont faits de telles façon que quand on les sollicite, quand on les fatigue, quand on les épuise, ils se développent. Donc, chaque fois qu'on repousse la fatigue, c'est à dire qu'on se force malgré la fatigue, les musclent se développent, la respiration et le cœur aussi, et on devient plus résistant. A force, on arrive à faire plus d'efforts sans se fatiguer.
VIII. Développer son intelligence
Al Imam Abou Hamid Al Ghazali a dit: "on ne peut être savant dans un domaine que si on a maîtrisé ce domaine, et qu'on connait un peu de tous les domaines". Quel que soit le domaine où on veut exceller, qui est notre profession, notre spécialité, si on ne connait que le nôtre et

pas les autres, finalement on ne connait pas les limites, les différences entre eux. Donc notre science reste limitée et imparfaite. Quand on est confronté à une autre situation, on ne sait pas comment s'y prendre. Ce qu'il faut savoir en outre, c'est qu'en plus des sciences de la religion, il faut être curieux de toutes les sciences, de tout comprendre dans la vie, comment fonctionnent les métiers, comment fonctionnent l'économie, la santé, l'histoire, bref être curieux de tout, pour pouvoir comprendre, pour élargir son esprit.
On me pose aussi la question comment développer son intelligence.
Il est vrai qu'Allah dans Sa grâce et Sa sagesse m'a doté d'une intelligence phénoménale depuis mon plus jeune âge. Ma mère m'a raconté que cela date de l'accident que j'ai eu à 2ans et demi. J'ai été écrasé par un bus puis j'ai passé plusieurs mois à l'hôpital et j'ai subi plusieurs opérations. Ma mère m'a dit que j'ai alors perdu la parole et toute ma vie de bébé qui joue et touche à tout est rentrée dans ma tête, et je passais mon temps à observer et méditer comme un vieux sage. Ce qui importe est que j'étais anormalement intelligent, observateur et analytique, et j'ai aussi développé des moyens pour augmenter mon intelligence depuis mon jeune âge.
La 1ère règle est de se désintéresser des futilités. Il faut refuser que des informations inutiles entrent dans ta tête car elles vont t'encombrer et tu n'auras plus autant de capacités intellectuelles disponibles pour traiter les choses importantes. Bien sûr nous avons ceci en Islam: «et ceux qui se détournent des futilités», sourate les Croyants, verset 3. Aussi une fois au temps du Prophète, saw, un conteur est venu et les gens l'ont entouré pour écouter ses histoires. Le Prophète, saw, demanda ce que c'est et on dit : «un conteur». Il demanda: «et qu'est ce qu'un conteur?». On dit : «Il connait les histoires des premiers, des rois et des guerres». Il dit: «une science qui ne sert à rien et une ignorance qui ne nuit en rien».
Je n'ai jamais pu comprendre les gens qui passent des heures à discuter au café ou dans les rues ou ailleurs. A ce point, il n'y a rien d'intéressant à faire? Passer tout son temps à remplir son cerveau de stupidités, quel gâchis terrible. Parlant de protéger son cerveau, je vais vous donner quelques exemples. Si j'arrive à un endroit où je ne compte pas durer, je ne cherche pas à apprendre les routes pour mes déplacements, puisque je vais quitter et je ne compte pas revenir. Il est arrivé dans mes études que je refuse de travailler une matière car ces informations ne m'intéressent pas et je ne sens pas que cela m'enrichit en quoi que ce soit. J'avais par la grâce d'Allah assez de bonnes notes ailleurs pour me passer de cette note.,Vous pouvez en conclure que j'ai retenu jusqu'à présent une très grande partie de tout ce que j'ai étudié. Je n'ai jamais voulu apprendre les rites du pèlerinage. Arrivé de Djeddah, on nous a donné un guide du plerinage que j'ai suivi au jour le jour pendant mon pèlerinage.
La 2e règle est qu'il faut chercher la compréhension et l'explication de toute chose. Bien entendu, à commencer par la religion, et je vous donne des exemples de recherches et d'analyses qui m'ont pris des années: comment acquérir la foi dans le livre "la voie spirituelle": 10 ans de recherches. Quelle stratégie pour le militantisme islamique dans le livre "le modèle du prophète": 12 ans de recherches. Comment parer aux chutes des jeunes dans le parcours de l'Islam, dans le livre " 6 leçons": 14 ans de recherches. Mais il faut aussi s'intéresser à tous les domaines. Par exemple, au niveau médical, en plus des cours de biologie du bac, j'ai toujours demandé aux médecins les pourquoi et les comment de mes maladies et opérations ainsi que pour ma famille, j'arrive à comprendre et à interpréter la majorité des problèmes de santé de mon entourage pour prendre une bonne décision: urgence, consultation d'un médecin, prendre des médicaments en pharmacie, ou dans ce qu'on a à la maison, ou un traitement "maison" comme du miel ou du repos, ou une alimentation particulière, ou bien juste patienter que ça passe.
Quand il y a des informations contradictoires, il faut les prendre comme des pièces d'un puzzle. Des fois il y a une pièce d'un puzzle qu'on ne comprend pas et il peut sembler qu'elle soit étrangère. Donc on la laisse à côté et on ne la jette pas. A mesure qu'on avance dans le

puzzle, on trouvera comment placer la pièce. En attendant, s'il y a d'autres pièces bizarres, on les place avec la première et peut-être qu'ensemble ça constituera quelque chose. Quand quelqu'un a une opinion différente, cherchez pourquoi il dit cela. Soyez toujours plus assoiffé d'apprendre que d'enseigner. Donc avant de tenter de le convaincre de ce que vous savez, cherchez à profiter de ce qu'il a.
La 3e règle pour accroître son intelligence est de s'exercer beaucoup à résoudre les problèmes et de lire de nombreux exemples. Dans ma jeunesse j'ai lu toutes la série de Sherlock Holmes, et c'est l'œuvre qui m'a le plus marqué car il y a un esprit de logique et déduction énorme. Je jouais aussi beaucoup à des jeux de logique et de stratégie comme le scrabble ou les puzzles ou autres jeux de société. Il faut lire les grandes œuvres littéraires, et les œuvres de ceux qui sont considérés comme les génies de l'humanité du moment qu'elles sont accessibles au public, ainsi que les biographies des grands hommes. Si vous avez la chance de connaître plusieurs langues, intéressez-vous aux autres cultures et vous découvrirez une richesse insoupçonnée. Cela vous amènera à respecter ceux que vous ignorez. Cherchez à approfondir et à perfectionner toute activité ou connaissance que vous exercez. Un grand avocat m'a dit que pour savoir si son client est coupable ou innocent, il le visite en prison et joue aux cartes avec lui. Cet avocat a une façon très particulière de jouer aux cartes. Durant toute la partie, il enregistre mentalement toutes les cartes jetées et à la fin regarde ce qui reste dans ta main. Puis il refait mentalement la partie et reconstitue ta façon de jouer. Quand vous rejouez, dès que tu joues une carte, il sait ce que tu as et ce que tu essayes de faire. De ta stratégie dans le jeu il déduit ton caractère et tes réactions dans la vie. Et il sait à quel homme il a affaire et si son client est coupable ou non. Voyez-vous comment on peut approfondir et perfectionner une chose en l'apparence si simple?
J'ai ainsi appris tellement de choses dans ma vie par la grâce d'Allah. Je cite l'exemple des chiens. J'ai observé les chiens, j'ai joué avec eux et j'ai appris leur langage – du moins en partie- au point où quand on jouait au ballon dans la rue, et il arrivait souvent que le ballon tombe chez les gens. Pour éviter de sonner chez les gens car ils pouvaient se fâcher et ne pas nous rendre le ballon, j'allais vers le chien de garde – il y en avait presque toujours dans notre quartier – je faisais ami avec lui, puis je sautais dans la maison pour récupérer le ballon en toute sécurité.
Bien entendu, une façon d'accélérer et de multiplier son apprentissage est d'échanger avec les autres, notamment les devanciers et les plus doués. Dans les premiers siècles de l'Islam, les savants, les leaders et les rénovateurs étaient maîtres dans plusieurs disciplines pour ne pas dire toutes les disciplines existantes; quel dommage que les universités islamiques aujourd'hui produisent des savants qui ne connaissent rien à tout autre domaine. C'est pour vous dire que l'élargissement de sa culture et de sa richesse intellectuelle n'est en rien étranger à l'Islam.
La 4e règle est comment développer l'intelligence des enfants. On ne peut imaginer la gâchis à ne pas développer l'intelligence des enfants, autrement dit le potentiel qu'ils ont capables de développer et qui n'est pas exploité. La première façon de tuer l'intelligence de l'enfant est de le porter en permanence. L'enfant dans les bras de sa mère se sent heureux et en sécurité et ne se pose aucune question. Cela crée un besoin affectif irrationnel (car ne correspondant à aucun besoin réel) qui engendre une dépendance affective et inhibe l'esprit d'indépendance et de créativité. Ajoutez à cela une éducation sociale axée sur le respect de la tradition bonne ou mauvaise et des aînés qu'ils aient tort ou raison, et un enseignement scolaire basé sur l'apprentissage des cours par coeur tel que cela est typique en Afrique (ce n'est pas une critique mais pour regarder les réalités en face) et vous produisez des générations de sous-doués qui ne peuvent évoluer que par le jeu de connaissances, de lobbies ethniques et des coups bas de sorcellerie, et voilà le pays aux mains d'incapables corrompus qui combattent toute personne intelligente voulant redresser le pays. Mais revenons à ce bébé qui vient de naître. Ne le prenez que pour le changer et l'allaiter. Si vous l'avez habitué aux bras, vous allez

maintenant le déshabituer en le laissant pleurer par terre le temps qu'il faut pour qu'il se rende compte qu'il n'a aucun problème et aucune raison de pleurer. Le premier jeu que vous allez donner à l'enfant est un foulard ou un bout de tissu que vous posez sur son visage. Il va chercher à le dégager de ses mains; puis le tirer, jouer avec et essayer de le déchirer ainsi que le gouter. Savez-vous ce qu'il fait? Il essaye d'apprendre, de connaître tout ce qu'il y a à savoir là-dessus. Le foulard est adapté au nourrisson car il peut le prendre sans force et il ne peut pas le déchirer. A mesure qu'il grandit, vous allez lui donner des jeux de plus en plus élaborés, de préférence des jeux qu'il peut décomposer et recomposer. Puis dès que le bébé commence à pouvoir porter ou déplacer des choses, confiez lui des travaux. Non pas que vous avez besoin de son aide, mais cela développe ses capacités, sa moralité, sa confiance en lui et son intelligence; autant de bienfaits dont vous le privez en faisant tout à sa place et en l'empêchant de participer. Tout ce qu'il apprend, apprenez-lui à le faire à la perfection car il en a les capacités et ne demande qu'à se perfectionner, et ne vous contentez pas d'une approximation. Quand il commence à parler, assurez-vous qu'il comprend correctement les mots, racontez-lui des histoires et enseignez-lui plein de choses. Ne vous dites jamais qu'il est trop petit ou trop bête et au contraire, posez-lui des questions qui le dépassent et expliquez-lui des choses trop complexes pour lui: cela le fascinera et il va passer des heures à y réfléchir. Profitez de votre temps avec les enfants pour beaucoup discuter avec eux. Quand les enfants rentrent à l'école, demandez-leur ce qu'ils ont appris et vérifiez qu'ils ont bien compris. N'hésitez pas à voir les enseignants si les choses ne se passent pas bien. Passionnez-les de lecture, de jeux instructifs, d'histoires réelles, de sport et d'activités de découverte.

IX.Les bons et les mauvais

J'ai toujours cru fermement qu'il y a des bons et des mauvais dans ce monde, les uns irrémédiablement bons et les autres irrémédiablement mauvais, et cette conviction n'a fait que se confirmer avec l'Islam.

En conséquence, il faut faire le nécessaire pour les empêcher de nuire à la société. Pour cela aussi, j'ai toujours été d'accord avec les lois répressives de l'Islam: au lieu de dépenser des fortunes pour rééduquer les criminels et de les libérer pour leur donner une deuxième chance (ou une énième), il vaut mieux utiliser cet argent pour aider les gens honnêtes et ne pas leur donner une seconde occasion de nuire.

Mais j'ai mis beaucoup de temps à trouver une définition précise qui différencie les bons des mauvais. Le bon est celui qui croit au bien, qu'en faisant le bien il réussira sa vie. Il est chaque fois content d'avoir fait du bien, regrette de ne pas en faire plus et admire ceux qui en font beaucoup. Les mauvais les regardent comme des imbéciles qui n'ont rien compris à la vie. Pour eux: tricher plus = réussir plus. Pour s'en sortir, il faut écraser les autres avant qu'ils ne t'écrasent. Le meilleur est celui qui a pu éliminer ou soumettre ou bloquer tous les autres de façon à tout tenir dans sa main. Quand ils voient une personne réussir, grandir et être appréciée, ils ressentent cela comme un danger et la jalousie s'empare d'eux. Si elle est contenue, elle s'exprimera par par une froideur et une crispation sinon, vous aurez droit à des remarques méchantes et rabaissantes. Enfin, elle pourra se traduire par des coups bas ou de la sorcellerie. Moralité: dès que vous repérez une personne de la sorte, évitez-la comme la peste. Au lieu d'avoir pitié d'eux et leur donner chaque fois une nouvelle chance, ayez pitié de vous-même et ne vous exposez pas à leur nuisance, comme dit le prophète, saw: "le croyant ne se fait pas piquer deux fois par un même trou (en y entrant à nouveau sa main)" et aussi "ne faites le mal et ne subissez pas le mal". J'ai passé ma vie à l'abri de beaucoup de de problèmes en éliminant de mes fréquentations les personnes mauvaises par la grâce d'Allah. J'ai longtemps pensé que la jalousie n'avait pas de remède. Il n'y a qu'à éviter la personne, peut-être que la vie l'éduquera, qui sait? Jusqu'à ce que j'ai réalisé que les frères de Youssouf, paix sur lui, se sont corrigés de leur jalousie et leur méchanceté. Et comment cela s'est-il passé?

Allah leur a fait subir les conséquences de leur mechanceté jusqu'à tomber au plus bas et se retrouver dans l'impasse alors que Youssouf était élevé au plus haut pourqu'ils voient l'erreur de leur stratégie, regrettent tout ce qu'ils ont fait et choisissent de suivre la voie de Youssouf paix sur lui. Donc la façon d'aider les jaloux et les méchants consiste à leur imposer sans rabais les conséquences de leurs actes: leur pardonner et donner une nouvelle chance ne fait qu'encourager leurs convictions erronées.
Et les bons, aidez-les, fréquentez-les et utilisez leur aide pour vos affaires, mais attention! Méfiez-vous des incompétents! Quelqu'un qui a bon coeur mais ne peut tenir ses engagements ou accomplir des tâches qu'on lui confie, ou respecter ses rendez-vous ou fournir un résultat satisfaisant, la confiance que vous lui avez faite et qu'il a déçue ne saura être rétablie par de belles paroles et des promesses mais uniquement par la preuve concrète de changement. Donc jusqu'à preuve du contraire, vous saurez à l'avance que le service ne sera pas rendu: soit vous le harcelez constamment jusqu'à ce qu'il le fasse, soit vous chargez en même temps quelqu'un d'autre ou vous le faites vous-mêmes. Au final, il faut vous entourer de personnes bonnes et efficaces. Bien entendu, cela suppose que vous cultiviez vous-même votre bonté et votre efficacité.
Gardez les contacts avec ceux qui sont bon et efficaces car un jour in cha Allah, vous grandirez jusqu'à atteindre leurs zones et ces contacts vous aideront à atteindre plus vite vos objectifs.